

DOROTA ŚLIWA

RACINES / KORZENIE : À LA RECHERCHE
D'UNE MÉTHODE D'ANALYSE COHÉRENTE
DES CORPUS PARALLÈLES

RACINES / KORZENIE (ROOTS): IN SEARCH OF A COHERENT METHOD
OF PARALLEL CORPUS

Abstract

In search of a coherent method of parallel corpus' analysis, we have presented an analysis of a French word *racines* as well as a Polish one *korzenie* (roots). The cohesion is kept in the method of linguistic analysis which includes particular levels of semantic relations (ontological, semantic, syntagmatic and pragmatic analysis) as well as in the choice of parallel corpus (the speeches of John Paul II and Benedict XVI made to the same communities). The source phrase lets us describe precisely the metaphorical use of the analysed word in two languages and show some differences in translations.

Key words: parallel corpus, metaphor, ontological structure, predicats, translation.

Translated by Izabela Danilewska

Les analyses linguistiques des corpus parallèles se développent depuis plusieurs années avec l'accès de plus en plus facile à de grandes bases de données, documents et textes majeurs de différentes instances, et toutes autres sources. Dans cette immensité de textes en version électronique apparaissent de nombreuses méthodes de traitement de texte selon les besoins de grands laboratoires ou de petites équipes de recherche. Bref, chacun peut

DOROTA ŚLIWA – docteur habilitée à diriger des recherches, professeur de l'Université Catholique de Lublin Jean-Paul II, directeur de la Chaire de Langues Romanes de l'Institut de Philologie Romane ; adresse pour correspondance : Al. Raławickie 14, 20-950 Lublin ; e-mail : dorotea@kul.lublin.pl

formuler son propre objectif et il est toujours possible de présenter une nouvelle proposition d'analyse des corpus parallèles.

Nous proposons une analyse du mot français *racines* et du mot polonais *korzenie* suivant la double cohérence : au niveau de la constitution du corpus et au niveau de la méthode d'analyse. Le corpus est constitué de textes de Jean-Paul II et de Benoît XVI, discours et messages adressés au Corps Diplomatique (CD), à tous les hommes à l'occasion de la Journée Mondiale de la Paix (JMP) et aux jeunes à l'occasion de la Journée Mondiale de la Jeunesse (JMJ). La cohérence au niveau du corpus de textes est assurée par le même enseignement des papes et par les mêmes types de discours de portée internationale. Les mots choisis seront analysés dans la dimension sémantique et syntagmatique selon la conception cohérente du signe linguistique¹ qui intègre la structure ontologique de l'entité à partir de laquelle le sujet parlant établit des relations significatives (sémantiques). C'est pourquoi nous ne nous sommes pas limitée au seul substantif mais nous avons pris en considération aussi les verbes qui en dérivent.

L'objectif de l'article est avant tout pratique, celui de vérifier les phrases-sources parallèles, françaises et polonaises, comme instrument du bien fondé de la traduction des emplois métaphoriques et des possibilités du système lexical de la langue donnée. Nous présenterons d'abord l'ontologie de la racine à partir de laquelle sont élaborées les phrases-sources et le réseau d'implications, pour y référer les prédications métaphoriques qui ont pour rôle de mettre en relation deux réalités distinctes. Nous présenterons ensuite certains problèmes induits par les faits de langue relevés dans le corpus étudié qui peuvent contribuer à l'étude contrastive ou à la traduction.

1. L'ONTOLOGIE RÉELLE DE LA RACINE ET LES PRÉDICATIONS EN FRANÇAIS ET EN POLONAIS

L'ontologie réelle d'une racine (R) est d'être un « canal » lié organiquement à un organisme vivant (O = végétal : plante, arbre, etc.) et inséré dans une ressource (S = sol, eau, etc.) d'où il puise la nourriture (N) nécessaire pour la vie de l'organisme. Cette structure ontologique est conceptualisée de manière suivante :

$$O \leftrightarrow R \rightarrow S (N)$$

¹ Cette conception est présentée par D. Śliwa (2011).

La cohérence d'une racine (R), entité relationnelle par excellence, est assurée par la logique inhérente qui précise la finalité de la (R), exprimée par les prédicats reliant le (O) et le (S). Il s'agit de prédicats non pas au sens logique, mais de verbes qui expriment dans le discours la relation ontologique profonde établie par le sujet parlant suite à son activité cognitive. C'est pourquoi, à la place des arguments mathématiques abstraits, il y aura les symboles des entités réelles constituant le contexte ontologique du discours, par exemple (O) *avoir* (R), (R) *s'enfoncer dans* (S). Ces structures sont à la base de phrases-noyaux où les symboles sont remplacés par les lexèmes désignant ces entités (*Un végétal a une racine. La racine s'enfonce dans la terre.*). Ces phrases, à leur tour, sont des prédications élémentaires sur une propriété de l'entité. Le sens lexical de ces prédicats est donné par le lexicographe ou le terminographe mais aussi par le locuteur possédant le savoir nécessaire. C'est à ce niveau-là que se manifestent aussi les différences entre les systèmes lexicaux des langues.

Nous proposons donc les structures des phrases-noyaux en français et en polonais suivant les prédications sur différentes propriétés, contenant les prédicats désignant les mêmes structures ontologiques conceptualisées sur le schéma donné qui peut être actualisé en discours.

Commençons par les prédications sur l'action de l'agent (A) qui agit sur (O) : avec des verbes simples du point de vue morphologiques *planter sur / sadzić na, posadzić w* (S) ou les verbes dénominaux *enraciner dans / zakorzenieć w* (S) qui ont le sens 'fixer dans le sol par des racines' et contiennent ainsi, dans leur structure morphologique, le prédicat avec (R).

Les prédications sur (O) sont plus diversifiées. D'une part, il s'agit de la thématization de (O) dans les prédications liées à l'action de (A) qui est absent, exprimées par les verbes à la voix passive : (O) *être planté à / być zasadzonym w* (S) ; (O) *être enraciné dans / być zakorzenionym w*, ou pronominales *s'enraciner dans / zakorzeniać się w* (S). D'autre part, il s'agit de prédications sur les différentes activités de (O) dans le sol : *prendre / puzzczać* (R), *enfoncer / zapuścić* (R) *dans / w* (S), *tendre / puzzczać* (R) *vers / ku* (S). Nous remarquons qu'aux différents verbes français correspondent des verbes polonais préfixés construits sur le verbe *puzzczać* avec le préfixe *za-* (qui précise l'action du verbe 'en longueur, en profondeur'). Cette activité est encore exprimée par *wrastać, być wrośniętym w* (S) *czym* (R). La prédication (O) *puiser / czerpać* (N) *avec / czym* (R) *dans / z* (S) exprime la finalité de (R), qui est ici en position d'instrument. Elle peut avoir la forme réduite, résultant de la prédication sur (R) *puiser / czerpać* (N) *dans / z* (S)

où le lien ontologique avec (O) reste implicite dans le rapport méronymique (les racines d'une plante).

Les prédications sur (R) concernent l'activité de (R) et ses deux fonctions. L'action de (R) *s'enfoncer dans, pousser vers / wrastać w* (S) a pour fonctions celle de (R) *fixer / przytwierdzić* (O) à / *do* (S) et (R) *maintenir / utrzymywać* (O) *dans / w* (S) ainsi que celle de (R) *fournir, apporter / dostarczać* (N) à / *komu* (O) et par conséquent (R) *alimenter, nourrir / karmić, żywić* (O).

Les prédications sur (A), (O) et (R) aboutissent à l'élaboration de l'ensemble des structures des phrases-sources reliées entre elles par des liens logiques de causalité et de finalité inscrits dans la structure ontologique de l'entité donnée. Ainsi une phrase-source n'est jamais isolée mais fait partie d'un réseau d'implications librement articulées par le sujet parlant, par exemple (R) *pousser vers* (S) pour (R) *fixer* (O) à (S); (R) *alimenter* (O) car (R) *fournir* (N) à (O); (R) *fournir* (N) à (O) pour (R) *alimenter* (O), etc.

2. LES EMPLOIS MÉTAPHORIQUES DES MOTS *RACINE / KORZENIE* ET LA TRADUCTION

Dans le corpus des textes parallèles choisis, les mots étudiés sont des métaphores employées en discours, à partir duquel seront restituées les phrases-sources sous-jacentes. Sans entrer dans la critique des conceptions théoriques de la métaphore (p.ex. celle de M. Black, 1962, ou celle de G. Lakoff & M. Johnson, 1987/2003), nous signalons le rôle argumentatif de la métaphore² étudiée qui est celui de présenter une réalité (O) à l'aide de l'image d'un organisme avec des racines et de la relier à une autre (S) en exposant la relation entre les deux. Nous verrons quelques procédés de la mise en comparaison des réalités mises en relation et les problèmes posés par la traduction de ces métaphores.

2.1. DIFFÉRENTS PROCÉDÉS DE LA MISE EN COMPARAISON DANS LE DISCOURS

Notons d'abord les contextes où l'auteur établit *expressis verbis* les comparaisons avec des verbes tels que *voir, évoquer, signifier* pour mettre en relation la personne humaine (O) et Dieu (S) :

² Pour plus de détails voir J. Sys, 2004, D. Śliwa & Mazurkiewicz, 2010.

« *Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi* ». Nous pouvons y voir trois images. « Enraciné » évoque l'arbre et les racines qui le nourrissent. (...) dans le texte original grec, il s'agit, du point de vue grammatical, de passifs : cela signifie que c'est le Christ lui-même qui a l'initiative d'enraciner, de fonder et d'affermir les croyants. (JM2010.2)

„Zakorzeni i zbudowani na Chrystusie, mocni w wierze” (por. Kol 2, 7). Możemy zauważyć obecność trzech obrazów: „zakorzeni” przywołuje na myśl drzewo i korzenie, które je żywią, (...) z punktu widzenia gramatyki, wszystkie trzy zwroty w oryginale występują w stronie biernej. Oznacza to, że to sam Chrystus podejmuje inicjatywę zakorzenienia, zbudowania i umocnienia wiernych.

L'emploi métaphorique du mot *racine* porte aussi sur les prédicats de finalité : (S = *le Christ*) *nourrir* / *żyć* (O = *croyants* / *wierni*). L'auteur, procédant à l'analyse grammaticale de l'énoncé métaphorique fait aussi intervenir (A) qui est le Christ. La prédication sous-jacente est donc : *Le Christ* (A) *enracine les croyants* (O) *dans le Christ* (S) / *Chrystus* (A) *zakorzenia wiernych* (O) *w Chrystusie* (S).

Dans le contexte suivant nous remarquons d'autres procédés d'explication de l'emploi métaphorique : explication de l'image de l'arbre, question sur les racines et la réponse qui y est donnée, les verbes *ressembler* à, etc. :

La première image est celle de l'arbre, solidement planté au sol par ses racines, qui le stabilisent et le nourrissent. Sans racines, il serait emporté par le vent et mourrait. Quelles sont nos racines? Il y a bien sûr nos parents, notre famille et la culture de notre pays, qui constituent un aspect très important de notre identité. La Bible en dévoile un autre. Le prophète Jérémie écrit : « Béni l'homme qui se confie dans le Seigneur, dont le Seigneur est la foi. Il ressemble à un arbre planté au bord des eaux, qui tend ses racines vers le courant : (...) (Jr 17, 7-8). Étendre ses racines, c'est donc pour Jérémie mettre sa confiance en Dieu, dans la foi. En Dieu nous puisons notre vie. (JM2010.2).

Pierwszy obraz przedstawia drzewo, mocno osadzone dzięki korzeniom, które stanowią podstawę jego konstrukcji i je karmią. Pozbawione owych korzeni, mogłyby je wyrwać wiatr i obumarłyby. Naturalnie nasi rodzice, rodziny i kultura kraju stanowią bardzo ważne części naszej tożsamości osobistej. Jednak Biblia odsłania kolejny element. Prorok Jeremiasz pisał: „Błogosławiony mąż, który pokłada ufność w Panu i Pan jest jego nadzieją. Jest on podobny do drzewa zasadzonego nad wodą, co swe korzenie puszcza ku strumieniowi (...)” (Jr 17, 7-8). Dla proroka, puszczać swe korzenie ku strumieniowi oznacza pokładać ufność w Panu, to Bóg jest źródłem życia.

Les différences de sens bien visibles dans le texte polonais seront expliquées à l'aide des phrases-sources. Dans la prédication sur (O) : *arbre planté au sol par ses racines* / *drzewo osadzone dzięki korzeniom* nous constatons que la traduction polonaise n'est pas correcte du point de vue grammatical et

il serait plus exact de dire *wrośnięte korzeniami*, conformément aux phrases-sources liées à la structure ontologique de base. Dans la prédication sur (R) : (R= *racines*) *stabilisent* (O = *arbre*) *et nourrissent* (O = *arbre*) / (R = *korzenie*) *stanowią podstawę konstrukcji* (O = *drzewo*) *i karmią* (O = *drzewo*) nous relevons le premier prédicat français *stabiliser* qui exprime la fonction de (R) qui est celle de fixer (O). Dans le texte polonais l'action de (R) est exprimée par la prédication *stanowią podstawę konstrukcji* (constituent la base de sa construction). Le traducteur a donc associé à l'arbre l'image d'une construction. Il serait plus approprié de proposer la traduction de *nadają mu stabilność* (le stabilisent) qui est la conséquence de la finalité de la racine. Ensuite il y a une thématisation différente qui est celle de l'arbre dans la phrase française : *Sans racines, il serait emporté par le vent et mourrait.*, et une autre dans la phrase polonaise *Pozbawione owych korzeni, mógłby je wyrwać wiatr i obumarłoby.* (?dépourvu de ses racines, le vent pourrait l'arracher et il mourrait) où il y a une rupture dans la thématisation : la voix passive est remplacée par la voix active thématissant le vent, puis de nouveau c'est l'arbre qui est thématisé. Et enfin, la phrase interrogative *Quelles sont nos racines?* est omise dans la traduction polonaise, pourtant les réponses à cette question sont données dans la phrase suivante : nos parents, notre famille et la culture de notre pays, Dieu³.

Analysant les prédications sur (O) nous rencontrons d'autres différences. Dans le texte français nous relevons les phrases-sources qui expriment l'activité de (O) dans (S) et la finalité de (R) : (litt.) *L'arbre* (O) *tend ses racines vers le courant* (S). (métaph.) *Nous* (O) *étendons nos racines. Nous* (O) *puisons notre vie en Dieu* (S). Les phrases polonaises correspondantes sont : (litt.) *Drzewo puszcza korzenie ku strumieniowi.* (métaph.) *Puszczamy korzenie. Czerpiemy nasze życie z Boga.* Le traducteur polonais n'a cependant pas suivi la logique de la version française car pour *étendre ses racines* il a proposé la répétition de la phrase de la Bible (*puszcza korzenie*) et à la place de *puiser notre vie en Dieu* il a établi le lien logique entre l'action de mettre sa confiance en Dieu (*pokładać ufność w Panu*) et sa cause (*Bóg jest źródłem życia* (Dieu est la source de la vie)) omettant ainsi la prédication sur (O) présente dans la version française (*En Dieu nous puisons notre vie*).

³ Nous proposons une version corrigée de ce passage : « Pierwszy obraz to drzewo, mocno osadzone w ziemi korzeniami, które nadają mu stabilność i je karmią. Bez tych korzeni zostałyby uniesione przez wiatr i umarłoby. A jakie są nasze korzenie? »

2.2. LES PRÉDIICATIONS MÉTAPHORIQUES SUR LES VALEURS
OU LEUR MANQUE

Dans les textes analysés nous avons relevé l'emploi métaphorique des mots liés à la racine par rapport à (O) que sont les valeurs (bien, paix, justice, liberté, vertus) ou le manque de valeurs (mal, violence, misère, vices).

La prédication sur le lien logique entre (O = effet) et (R = cause) exprimé par le prédicat *avoir* est souvent réduite à un syntagme où le lexème désignant (O) est en position de complément du nom, par exemple *la paix, le mal a sa racine – la racine de la paix, du mal*. Cette construction est rencontrée le plus souvent dans le discours concernant le manque de valeur.

Dans le corpus étudié elles apparaissent dans le contexte où (O) est un manque de valeur dont on situe le (R) dans le (S) qu'est le cœur de l'homme, avec les phrases-sources telles que p.ex. en français (R) *être / se situer / se trouver / dans* (S)

Elle [Eglise] sait d'ailleurs que la racine du mal, du repliement sur soi, du durcissement, de la violence, de la haine, est dans le cœur de l'homme ... (CD1986)
... c'est dans le cœur de l'homme que se situent les racines de tout assujettissement, de toute violation de la liberté. (JMP1981.11)
... les racines les plus profondes des oppositions et des tensions (...) se trouvent dans le cœur de l'homme. (JMP1986)

En polonais ces prédictions ont une autre phrase-source avec le prédicat *enraciner* : (R) *być zakorzenionym w* (S) :

<p>Les racines de la paix (...) résident dans le cœur de chacun, s'il sait s'ouvrir au vœu du Rédempteur ressuscité : « Paix à vous! » (Jn 20,9). (JM1993M.5)</p>	<p>Pokój (...) zakorzeniony jest w sercu każdego człowieka, jeżeli potrafi on otworzyć się na słowa zmartwychwstałego Odkupiciela: „Pokój wam!” (J 20, 19)</p>
---	--

Très souvent ces prédicats à la voix passive ont la forme réduite formant ainsi un syntagme, comme par exemple celui où (O) est désigné par deux N (*paix, exigence*) :

<p>... la paix, mais celle-ci est une exigence profondément enracinée dans le cœur de tout homme. (JMP2000.2)</p>	<p>Pokój jednak to potrzeba głęboko zakorzeniona w sercu każdego człowieka.</p>
---	---

Nous rencontrons les mêmes prédictions à la voix passive, réduite ou non, dans la mise en relation avec (O) qui est personne humaine dans sa

réalité spirituelle et (S) qui est Dieu, le Christ (JMJ1985.10, JMJ2011_08_18, JMJ_2011_08_21) ou encore, lorsque (S) est la Parole de Dieu, la Parole du Christ (JMJ2006).

2.3. L'EMPLOI ARGUMENTATIF DE LA MÉTAPHORE *RACINES CHRÉTIENNES*

Le groupe suivant est constitué des prédications sur (O) que sont les personnes habitant un pays ou un continent. Dans le corpus étudié, elles sont formulées par rapport au syntagme *racines chrétiennes*. Le sens de l'adjectif *chrétiennes* qualifiant le mot *racines* est expliqué dans l'énoncé de Jean-Paul II : ... *j'ai eu l'occasion de reparler des racines communes de leur continent dans la foi chrétienne ...* (CD1986). L'adjectif dénominal *chrétien(ne)* est construit sur le nom propre *Christ* : *la foi chrétienne* signifie alors 'la foi au Christ'.

L'entité (O) est désignée par le nom des habitants, comme dans l'énoncé : *Tous les Européens sont providentiellement appelés à retrouver les racines spirituelles qui ont fait l'Europe.* (CD1990) Mais le plus souvent elle est désignée métonymiquement par le nom du continent *Europe*. La prédication de base *L'Europe a des racines chrétiennes / Europa ma korzenie chrześcijańskie* peut être transformée en syntagme *les racines chrétiennes de l'Europe / chrześcijańskie korzenie Europy*, très souvent rencontré dans les discours analysés, comme par exemple :

... méditant avec l'apôtre Jacques sur les profondes racines chrétiennes de l'Europe. (JMJ1993M.1)

... rozmyślając wraz z Apostołem Jakubem o pradawnych korzeniach chrześcijańskiej Europy.

Cependant dans le texte polonais (qui peut être considéré comme écrit dans la langue de départ, car Jean-Paul II rédigeait ses discours dans sa langue maternelle), l'adjectif *chrétienne* se rapporte à l'Europe, et le mot *racine* est qualifié par un adjectif en vieux polonais *pradawny* au sens temporel 'qui remonte au loin'. La traduction exacte de ce syntagme serait plutôt : *les racines très anciennes de l'Europe chrétienne*.

Les prédications sur les habitants d'un continent (O) expriment leur rapport aux racines chrétiennes (R) à travers les prédicats relevés du corpus de textes étudiés : (*ne pas*) *oublier / (nie) zapominać o*, (*ne pas*) *renier / (nie) wyrzekać się*, (*re*)*découvrir / odkryć (na nowo)*, *retrouver / odnaleźć*, *se réconcilier avec / pojednać się z*.

Dans les discours adressés au corps diplomatique ou à tout le monde pendant les Journées Mondiales de la Paix, les prédications sur le rapport (O) – (R) sont énoncées dans la modalité d'exhortation suivie de l'argumentation (cause) donnée soit par la proposition relative en français et par la locution prépositive en polonais *dzięki którym* (grâce à qui) :

Que l'Europe n'oublie jamais les racines chrétiennes qui ont rendu fécond son humanisme! (CD2001)	Niech Europa nie zapomina nigdy o chrześcijańskich korzeniach, dzięki którym jej humanizm stał się tak owocny.
---	--

soit dans des propositions introduites par deux points en français et la relative en polonais :

Que l'Europe apprenne plutôt à se réconcilier avec ses propres racines chrétiennes : elles sont essentielles pour comprendre le rôle qu'elle a eu, qu'elle a et veut avoir dans l'histoire ... (JMP2011.14)	Niech Europa pojedna się raczej ze swoimi chrześcijańskimi korzeniami, które mają podstawowe znaczenie dla zrozumienia roli, jaką odgrywała, odgrywa i zamierza odgrywać w historii...
---	--

Elle peut être donnée comme une condition dans un système hypothétique pour accomplir un état de choses exprimé dans la phrase principale, traduit parallèlement du latin dans les deux langues :

... le processus de construction de la « maison Europe », qui « sera pour tous un lieu agréable à habiter seulement si elle est construite sur une solide base culturelle et morale de valeurs communes (...) et si elle [l'Europe] ne renie pas ses racines chrétiennes. (CD2008)	... proces budowania „europejskiego domu”, który „będzie dla wszystkich miłym miejscem, w którym będzie się przyjemnie żyło tylko wówczas, gdy zostanie zbudowany na mocnych fundamentach kulturalnych i moralnych, (...), i jeżeli [Europa] nie wyrzeknie się swoich chrześcijańskich korzeni.
--	---

Les arguments portant sur le rôle des racines chrétiennes sont également liés par des liens dérivationnels entre l'adjectif *chrétiennes* / *chrześcijańskie* et le nom *christianisme* / *chrześcijaństwo*, assurant ainsi la cohérence textuelle entre *le débat sur les racines chrétiennes* et *le christianisme a apporté (qqc) à...* :

... débat sur les racines chrétiennes de l'Europe. (...) le christianisme a apporté à la culture et aux institutions du continent : la	... debaty nad chrześcijańskimi korzeniami Europy. (...) chrześcijaństwo wniosło w kulturę i system instytucji kontynentu:
--	--

dignité de la personne humaine, la liberté, le sens de l'universel, l'école et l'Université, les œuvres de solidarité. (CD2004)

godność osoby ludzkiej, wolność, poczucie uniwersalizmu, szkolnictwo, uniwersytety, dzieła solidarności.

Dans les discours adressés aux jeunes lors des Journées Mondiales de la Jeunesse (2002, 2011), la prédication est insérée dans l'énoncé avec l'imperatif à la deuxième personne du pluriel *vous* :

Chers jeunes polonais, (...) Par votre prière et par votre exemple de vie, aidez l'Europe à retrouver ses racines chrétiennes.

Drodzy młodzi Polacy, (...) Waszą modlitwą i przykładem życia pomagajcie Europie odnaleźć jej chrześcijańskie korzenie.

(JM2011_08_21)

3. IMPACT DES PHRASES-SOURCES POUR L'ÉTUDE CONTRASTIVE ET LA TRADUCTION

L'analyse des métaphores à l'aide des phrases-sources construites sur la structure ontologique de la racine réelle nous a permis de mieux préciser le transfert des implications en discours et leur pouvoir argumentatif. Elles nous aident également à mieux décrire les différences dans l'emploi des verbes dérivés et dans la traduction des images.

3.1. LES VERBES DÉRIVÉS ANTONYMIQUES ET LEURS EMPLOIS EN CONTEXTE

Nous avons vu le verbe dérivé *enraciner qqc dans qqc* au sens de 'fixer qqn au sol par les racines'. Cette formation parasynthétique a ses deux antonymes construits à l'aide des préfixes qui ont le sens contraire de *en-* : *dé-* et *é-*. Dans le premier cas c'est le verbe *déraciner qqc de qqc*, avec la paraphrase 'enlever qqc de qqc avec ses racines', dans le deuxième cas c'est le verbe *éradiquer qqc de qqc* avec le même sens mais formé à partir du nom *éradication* emprunté au lat. chrét. *eradicatio* ('déracinement', 'destruction', 'extermination' (TLFi)), lui-même formé à partir du mot du lat. classique *radix, radices* ('racine' (NPR, 2003)), employé dans le contexte biblique pour parler des provénements du peuple d'Israël (TLFi). En polonais, il y a seulement la formation parasynthétique sur le mot polonais *korzenie*, avec le préfixe *za-* pour créer le verbe *zakorzenić coś w czymś* (enraciner) et le préfixe à sens contraire *wy-* dans le verbe *wykorzenić coś z czegoś* (déraciner, éradiquer).

Les deux verbes sont observés dans les contextes distincts.

Le verbe français *déraciner* exprime la relation entre les peuples (O) et leur pays (S) conformément au sens étymologique du mot *racine* (CD1982.8, CD1983). Pour ce contexte, il est traduit par le verbe polonais *wypędzić* au sens littéral car le verbe *wykorzenieć* n'est pas employé au sens métaphorique dans ce contexte :

... des peuples entiers sont déracinés de leurs terres ... (JMP1999.11) ... całe narody są wypędzane ze swojej ziemi...

Le verbe *éradiquer* est employé dans la relation entre le manque d'une valeur (ou la misère p.ex. JMP1979, CD2007) et d'autres réalités. Dans ce contexte il est traduit par le verbe *wykorzenieć* au sens métaphorique aussi :

... de vastes réformes sociales s'imposent encore pour éradiquer ces vrais cancers que sont la misère et l'injustice. (CD1995) ... nadal konieczne są rozległe reformy społeczne, które pozwolą wykorzenieć te prawdziwe plagi, jakimi są nędza i niesprawiedliwość.

3.2. DIFFÉRENCES DANS LA TRADUCTION DES MÉTAPHORES

Dans les textes de Jean-Paul II (rédigés en polonais) nous avons noté les différences dans la traduction des métaphores qui mettent en relation deux réalités et qui activent différents réseaux d'implications rétablies à l'aide des phrases-sources à partir de l'image donnée.

La première différence notée est celle entre la *source* (*źródło*) en polonais et la *racine* en français lorsque Jean-Paul II met en relation la souffrance (O) et la logique d'oppression (S) :

A la racine de tant de souffrances, il y a une logique d'oppression, ... (JMP2000.3) Źródłem tak wielkiego cierpienia jest logika przemocy, ...

ou les principes (O) et la valeur transcendante de la personne (S) :

« ...des principes qui ont leur première racine . . . dans la valeur transcendante de la personne ... » (*Veritatis splendor*, 101). (CD1994) « ... to zasady, które znajdują swe najgłębsze źródło (...) w transcendentnej wartości osoby... » (*Veritatis splendor*, 101).

L'image de la source souligne le dynamisme dans la relation de la provenance (*la souffrance, un principe découle de S*) qui n'est pas exposée au même point dans la métaphore de la racine.

La deuxième différence est entre le fondement impliqué par le verbe *zbudować* (bâtir, fonder) et le nom *racine* dans le contexte de la mise en relation de la vie d'une personne (O) et des valeurs (S = justice, paix) :

Qui pourrait rester indifférent à leur désir d'une vie enracinée dans la justice et dans la paix authentique? (JMP1998)	Któż mógłby pozostać nieczuły na ich pragnienie życia zbudowanego na sprawiedliwości i prawdziwym pokoju?
---	---

Les deux images ont en commun la prédication *fixer une vie* mais elles contiennent différentes implications : celle de *bâtir une vie* pour l'image d'un fondement et celle de *nourrir* pour l'image d'une racine, difficilement acceptable dans ce contexte (*?nourrir une vie*).

Notons enfin l'image de la racine exprimant la relation entre l'homme (O) et le monde (S) créée par le traducteur français là où dans le texte original il n'y en a pas :

Tout ce par quoi l'homme est en soi-même vainqueur du monde – bien qu' enraciné en lui – s'explique par l'image et la ressemblance de Dieu, inscrite dans l'être humain dès le commencement. (JMJ1985.5)	To wszystko, czym człowiek — tkwiąc w świecie — przerasta świat w samym sobie, tłumaczy się obrazem i podobieństwem Boga, które wpisane jest w istotę ludzką od początku.
--	---

La difficulté réside dans le verbe polysémique polonais *tkwić* dans la phrase *człowiek tkwi w świecie* traduit en français par *s'enraciner* : *l'homme s'enracine dans le monde*. La prédication française contient toutes les implications possibles liées à la racine (p.ex. 'pousser en profondeur', 'puiser la nourriture', etc.). Cependant le contexte (l'homme est vainqueur du monde) montre bien l'opposition entre le monde et la nature de l'homme qui dépasse le monde (car il est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu). Cette opposition est accentuée par le prédicat *tkwić* ('demeurer fixé') qui donne lieu à d'autres implications possibles ('ne pas pouvoir bouger ou sortir', etc.).

POUR CONCLURE

Le parcours des différents problèmes apportés par l'analyse (qui se veut cohérente) des corpus parallèles, à savoir les procédés de la mise en

comparaison en deux langues, formes grammaticales des prédications en discours français et polonais, emploi des verbes dérivés en contexte propre à chaque langue, traduction des emplois métaphoriques, etc., signale que les phrases-sources verbalisant la structure ontologique d'une entité du réel peuvent être un instrument d'analyse linguistique. Ces phrases élaborées à partir d'un discours et reliées entre elles par les liens logiques dictés par la structure ontologique ou établis par le sujet parlant apportent à la lexicologie (terminologie) bilingue de nouvelles unités selon l'ordre donné par le savoir du spécialiste d'un domaine. Elles aident ainsi le traducteur, à l'étape de la déverbalisation, à mieux comprendre les relations significatives sous-jacentes et le réseau d'implications pour les exprimer plus consciemment dans la langue d'arrivée.

Ainsi se manifeste un double intérêt des corpus parallèles pour la lexicographie ou la terminologie bilingue (en répertoriant de nouveaux contextes) et pour les études sur la traduction (en mettant en relief les différences de sens). Nous l'avons expérimenté sur un corpus limité qui peut être complété pour systématiser l'emploi métaphorique du mot *racine* et des verbes dérivés ainsi que ses emplois parallèles en polonais ou aussi en d'autres langues.

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES

- (CD) Discours pour les vœux au Corps Diplomatique accrédité près le Saint-Siège
 Discours de Jean-Paul II : 16 janvier 1982, 15 janvier 1983, 11 janvier 1986, 13 janvier 1990, 15 janvier 1994, 15 janvier 1995, 13 janvier 2001, 12 janvier 2004
http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/index_fr.htm
http://www.opoka.org.pl/nauczanie/papiez/jan_pawel_ii/przemowienia.php
- Discours de Benoît XVI : 8 janvier 2007, 7 janvier 2008
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/index_fr.htm?openMenu=5
http://www.opoka.org.pl/nauczanie/papiez/benedykt_xvi/przemowienia.php
- (JMP) Journées Mondiales de la Paix
- Jean-Paul II : 1981, 1986, 1989, 2000
http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/peace/index_fr.htm
http://www.opoka.org.pl/nauczanie/papiez/jan_pawel_ii/oredzia.php
- Benoît XVI : 2011
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/peace/index_fr.htm
http://www.opoka.org.pl/nauczanie/papiez/benedykt_xvi/oredzia.php

- (JMJ) Journées Mondiales de la Jeunesse
1985, *Dilecti Amici*, Lettre Apostolique du Pape Jean-Paul II à tous les jeunes du monde à l'occasion de l'Année Internationale de la Jeunesse, 31 mars 1985
http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/apost_letters/documents/hf_jp-ii_apl_31031985_dilecti-amici_fr.html
http://www.opoka.org.pl/biblioteka/W/WP/jan_pawel_ii/listy/parati.html
- Jean-Paul II : 1983, 1986, 1990, 1993, 1994, 1995, 2001, 2004, 2006
http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/youth/index_fr.htm
http://www.opoka.org.pl/nauczanie/papiez/jan_pawel_ii/oredzia.php
- Benoît XVI : 2007, 2008, 2010, 2011
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/index_fr.htm?openMenu=5
http://www.opoka.org.pl/nauczanie/papiez/benedykt_xvi/oredzia.php
- (SJP) Słownik Języka Polskiego <http://sjp.pwn.pl>
(TLFi) Le Trésor de la Langue Française Informatisé, <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

OUVRAGES

- Black Max, 1962, *Models and Metaphors. Studies in language and philosophy*, Ithaca, Cornell University Press.
- Lakoff Georges, Johnson M., 1987/2003, *Metaphors We Live by – With a New Afterwords*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Sys Jacques, 2004, « La fonction métaphorique dans le *Nouveau Testament* » [in:] Amiot Dany, *La métaphore : regards croisés*, Artois Presses Université, 11-32.
- Śliwa Dorota, Mazurkiewicz Paulina, 2010, « Expressions métaphoriques de la *civilisation de l'amour* en polonais et en français » (red.) D.Śliwa, *Wybrane problemy terminologii francusko-polskiej oraz metod badań językoznawczych w tłumaczeniach*, Lublin, Wydawnictwo KUL, 149-166.
- Śliwa Dorota, 2011, « Les inférences à fondement lexical – pour une dimension ontologique de la sémantique lexicale » [in:] *Actes du Colloque*, « La 'logique' du sens : de la sémantique à la lexicographie : débat critique autour des propositions de Robert Martin », Metz 2011, pp. 227-238.

*RACINES / KORZENIE: W POSZUKIWANIU SPÓJNEJ METODY
ANALIZY KORPUSÓW RÓWNOLEGŁYCH*

Streszczenie

W poszukiwaniu spójnej metody analizy korpusów równoległych została przedstawiona analiza wyrazu francuskiego *racines* i polskiego *korzenie*. Spójność zachowana jest w metodzie analizy językoznawczej obejmującej poszczególne poziomy relacji znaczeniowych (ontologicznej, semantycznej, syntagmatycznej i pragmatycznej) oraz w doborze korpusu tekstów (przemówień Jana Pawła II i Benedykta XVI skierowanych do tych samych społeczności). Wypracowane narzędzie opisu znaczenia, jakim jest zdanie źródłowe, pozwala precyzyjnie opisać użycie metaforyczne badanego wyrazu w obu językach oraz wskazać na różnice w tłumaczeniach.

Słowa kluczowe: korpusy równoległe, metafora, struktura ontologiczna, predykaty, tłumaczenie.